

Cherbourg. Sur les traces de son père sauvé par la Résistance

Modifié le 29/06/2017 à 22:08 | Publié le 29/06/2017 à 22:08



Retrouvailles entre Nick Overwijn et Janine Crestey devant la maison familiale qui a servi de cache pendant trois jours à l'aviateur, Réginald Overwijn. | Crédit photo : Ouest-France.

Réginald Overwijn, aviateur hollandais, a été sauvé par des Cherbourgeois en 1943. Son fils Nick revient sur les lieux du drame, pour rencontrer ceux qui ont sauvé son père.

L'histoire

« **Mon père ne parlait jamais de sa guerre. Je crois qu'il ne voulait pas se mettre en avant par rapport à tous ceux qui ne sont pas revenus.** » Si le sexagénaire hollandais Nick Overwijn séjourne pour la première fois dans la région cherbourgeoise, c'est justement pour en savoir un peu plus sur ce père resté silencieux, sur des faits d'armes pourtant glorieux.

« **Une véritable James Bond story** », sourit, un brin ému, Nick. Une épopée qu'il connaît désormais mieux grâce à Yann Perrotte, un Cherbourgeois féru d'histoire. Depuis 2014, ce dernier a entrepris des recherches, et les a partagées sur sa page Facebook. Grâce au réseau social, les premiers contacts sont noués en décembre dernier avec la famille du pilote. Échanges qui se concrétisent aujourd'hui par un pèlerinage.

Son bombardier est abattu

« **Reginald Overwijn était un aviateur hollandais. À l'invasion de son pays, en 1940, il gagne l'Angleterre et s'engage dans la Royal Air Force. Son bombardier est abattu le 26 novembre 1943, entre Couville et Tréauville, lors d'une mission visant un chantier de construction de rampes de lancement V1, rappelle avec précision Yann Perrotte. Avec le mitrailleur, il a eu le temps de sauter en parachute, mais ce dernier sera capturé peu de temps après. En revanche, le pilote et l'opérateur radio meurent dans le crash. »**

Reginald Overwijn parvient à s'échapper, et réussit à rejoindre Cherbourg, où il est pris en charge par le réseau de résistance Delbo-Phénix, de Paul Talluau.

Janine Crestey, 11 ans à l'époque, s'en souvient très bien. L'aviateur est encore présent dans ses souvenirs. « **Il est resté trois jours et trois nuits dans le faux grenier, au-dessus de notre cuisine. Nous habitions dans une zone truffée d'Allemands. C'était risqué, mais on en prenait bien d'autres risques à cette époque. Après on n'a plus jamais eu de nouvelles. »**

Le 2 décembre 1943, Reginald Overwijn rejoint Paris pour être exfiltré *via* Gibraltar, puis en Angleterre. Dès avril 1944, il est de nouveau opérationnel.

Mercredi, en revenant sur les lieux, l'émotion était grande chez Janine Crestey. « **Cela remue beaucoup de choses, et des souvenirs douloureux.** » Le réseau Delbo-Phenix auquel appartenait son père Alexandre a été démantelé par la Gestapo en janvier 1944. Interrogé, torturé, le jeune Talluau ne parlera pas, et mourra en déportation.

Un des nombreux témoignages, qui, selon Nick Overwijn, donne tout son sens à son séjour dans le Cotentin. « **Mon père et ceux qui l'ont aidé sont des héros inconnus. Leur courage démontre qu'il faut pour lutter pour la liberté et la paix.** »